

GRAND CONCOURS

A gagner, un week-end à New York avec la
Compagnie des États-Unis et du Canada

**Partez visiter le New York
de l'art contemporain**

xArts

magazine

Gilbert & George

Björk

Messenger

la 51^e biennale de

Venise

est-elle à
la hauteur ?

Design
nouveautés
au Salon
du meuble
de Milan

Beaubourg
qu'est-ce que
l'art africain
aujourd'hui ?

Canaletto
peintre
moderne et
ambitieux,
adulé des
Anglais

Cassandre
l'affichiste
devenu
patrimoine
national

MILAN UN PEU MOINS DIVA

Milan la précieuse est si convoitée en avril que l'innovation la plus frappante de son Salon est une «casa dei designers» à bas prix. Une auberge pour se refaire une jeunesse ?

Plus que jamais, Milan a fait figure en avril dernier de parcours du combattant pour les aficionados du design, avec plus de 380 expositions réparties sur cinq jours. Mais ce sont surtout les infrastructures de la ville qui sont nettement insuffisantes pour accueillir cette foule mouvante que l'on retrouve à chaque vernissage. Les hôtels sont réservés d'une année sur l'autre, malgré des tarifs totalement prohibitifs. Si vous vous déplacez en voiture, le plan de circulation urbaine, en trois couronnes autour du Duomo, est tout simplement infernal, et la carence de taxis est encore plus patente qu'à Paris. C'est pourquoi l'initiative «casa dei designers» d'Esterni, en collaboration avec

un groupe de designers néerlandais (encore eux !), mérite toute l'attention. Installée dans l'espace Ventura XV, la «casa dei designers» a proposé environ 450 nuitées à des designers venus du monde entier. Pour 20 à 25 euros seulement, les heureux bénéficiaires de cette opération ont pu trouver toutes les commodités d'un hôtel, vélos et navettes nocturnes inclus. Outre des visites guidées du *salone*, les organisateurs avaient passé des accords avec des musées et des galeries d'art contemporain, histoire d'échapper un peu à la monomanie milanaise. Alternative culturelle dans un monde du design marqué par le luxe et le *branding*, ce fut à notre sens la seule réelle innovation d'un salon de plus en plus voué aux kilomètres de canapés

blancs-gris-beiges et de textiles dits «contemporains», aux fausses provocations des luminaires-armes de Starck dans le stand de Flos, aux donneurs de leçons didactiques qui prônent toujours avec un certain cynisme «la vérité de l'objet» alors qu'il ne s'agit, la plupart du temps, que de séduire des niches de marché comme cette ébouriffante collection «Barock'n roll» chez Sawaya et Moroni. La vraie vie est ailleurs... Chez Paul Smith, par exemple, et sa seconde édition des *Great Brits*, bourrée d'impertinences et de traits de génie : stratégique, à la manière des *Young British Artists* lancés par Charles Saatchi en son temps, le groupe comporte notamment Pascal Anson qui concilie l'inconciliable par l'usage d'une peinture uniforme, Michael Cross et Julie Mathias qui exaspèrent nos idées préconçues en immergeant néon et ampoules électriques dans l'eau d'immenses vases, ou encore Julia Lohman qui questionne le «devenir animal», thème très à la mode, en recyclant des boyaux pour en faire des luminaires ou en revêtant un canapé en forme de vache de la peau de l'animal. Pleins de vie aussi, les jeunes diplômés de la Design Academy d'Eindhoven ou l'admirable canapé Odin de Konstantin Grcic chez Classicon qui force la conversation entre amis. Mais c'est aussi chez les vieux de la vieille qu'est apparue la vie dans sa plus belle et tragique expression, comme Ettore Sottsass qui présentait chez Clio Calvi une chambre d'adolescent conçue comme le lieu de toutes les fantaisies, de tous les fantasmes, de toutes les passions [ill.]. Le sel de la vie selon un maître de 85 ans.



«Liberia, chambre d'adolescent
par Ettore Sottsass

L'ART DE LA LENTEUR

Vase Ogetti Lento, par Pierre Charpin pour la galerie Haute Définition et pour Design Gallery.

Cette céramique appartient à une collection de 28 nouvelles pièces: meubles, boîtes, lampes, appelés «Ogetti Lenti», en référence à la lenteur avec laquelle ils ont été dessinés.

2870 €, 20 exemplaires signés et numérotés - galerie Haute Définition, Paris, tel. 01 40 41 16 00
Design Gallery, Milan, tel. +39 023 652 09 50.



CECI N'EST PAS UN POT

Pot Panier Percé, par Ionna Vautrin et Guillaume Delvigne pour OneOff.

Ce pot n'est pas un pot ! Mais un support à broder. Fabriquée avec une technique de prototypage rapide, il pourrait être prochainement produit et proposé avec de la laine et une aiguille.

Prototype - www.oneoff.it



LUSTRE DE CHINE

Suspension Porca China, par Ingo Maurer pour Ingo Maurer GmbH.

C'est d'une porcelaine bleue et blanche trouvée lors d'un voyage en Chine qu'est née cette nouvelle version du lustre «Porca Miseria». Avec humour, Ingo Maurer joue des objets comme des mots, en l'occurrence «China», terme anglais pour désigner la porcelaine.

Prototype - www.ingo-maurer.com

CHESTERFIELD FILTRE

Système Tufty-Time, par Patricia Urquiola pour B&B Italia.

Connue pour ses systèmes d'assises, la designer livre une interprétation contemporaine du canapé Chesterfield. Une combinaison de sept éléments en deux profondeurs pour créer tous les types de canapés possibles.

En vente à l'automne 2005
www.bebitalia.it

